

Tunis - Samedi 20 avril 2013

A la une Mémoire du temps présent Rayons et Ombres Justice National Proximités Economie Culturel

Sports Faits Divers

Culturel

Archive Jeudi 18 avril 2013



Archives

Trouver un article

recherche



Newsletter

Votre email ici

1er festival du Land art de Tozeur

« Je partirai...mais je resterai » de Nicole Coppey



Lors de mes premiers passages en Tunisie, il y a de cela plusieurs années, j'avais déjà ressenti quelque chose de très fort en mon cœur. Les Tunisiens m'ont tout de suite interpellée par leur intelligence, leur sensibilité, leur sens du respect... Indiscutablement, j'ai perçu en cela que j'allais y vivre des moments intenses.

J'ai connu Tozeur en 2012 grâce à Zouzi Chebbi Mohammed Hassen, poète philosophe vivant à Paris. Il est pour moi, quelqu'un d'important car ses visions sont souvent "multidimensionnelles", ce qui est très rare et cela me plaît énormément. Sa sensibilité est extrême et son ressenti intense. J'ai eu le bonheur de beaucoup partager avec lui: des concepts (Orient-Occident), des enregistrements (autour de poètes), des œuvres (c'est Zouzi qui traduit ma poésie). Il est donc un peu "moi". Comme excellent traducteur il s'imbibe, avec respect, de la vie intérieure de l'auteur. Il me connaît bien et traduit de manière très raffinée.

Invités l'année dernière au Festival des journées poétiques de Tozeur, organisées par l'Association Hippocampe de Nadia et Amara Ghrab et leur comité, nous avons encore intensifié nos échanges. J'ai eu la joie et le bonheur d'être introduite et même intégrée dans la Famille Chebbi. Quel honneur ! C'est touchant ! Très touchant ! Chebbi se rattache non seulement à la solide Famille de la Chebbia mais aussi au grand poète Chebbi. J'ai eu la joie de lire ses poèmes par les traductions de Zouzi et à la lecture, j'en ai été bouleversée, d'une part par la sensibilité, la sincérité, mais également par la dimension spirituelle et visionnaire de son œuvre.

Invitée dans le cadre du 1er Festival du Land Art en Tunisie comme poétesse mettant en mouvement et dessinant ma poésie en calligrammes, il m'a semblé important de créer une œuvre poétique qui ait un sens non seulement par son ancrage de la région mais aussi par sa dimension collective, mise dans l'espace avec la participation des jeunes de Tozeur. Cette réflexion est profonde: je ne voulais pas "m'imposer" mais créer avec leur participation et pour les autres. Cette œuvre pouvait alors devenir la leur et peut-être même leur servir. Une œuvre donc, non seulement collective, mais aussi basée sur la réflexion d'apporter un ancrage de joie et d'énergie, avec peut-être même la transmission d'un "portebonheur". Grâce à Ahmed Chebbi, l'équipe, solidaire et forte, s'est engagée pour l'"édifice". Qui de plus beau que d'y mettre toutes nos énergies en commun vers un but prenant forme en interaction. Cela correspond vraiment à l'idée de bâtir, façonner ensemble, dans notre complémentarité, une œuvre universelle.

L'idée a été également de faire une passerelle avec le festival de poésie dans lequel j'avais été conviée en 2012. Aussi, je suis repartie d'un poème qui m'est cher "Je partirai". Dans ce poème, dessiné en forme de chameau (à deux bosses) mais avec l'élégance d'un dromadaire, la pensée se fonde sur la dualité du "Je partirai mais...je resterai...". Aussi, en souvenir d'un tournage poétique fait sur le Chott en 2012 dans lequel je m'étais "enfoncee", j'ai pensé mettre en forme cette réflexion de façon à avoir l'aspect horizontal (comme le dessin de ma poésie sur une feuille) complété par l'aspect vertical d'une œuvre dans un espace grandiose. Le chameau "s'enfonce" dans sa marche, laissant ainsi supposer le mystère de la vie et/ou de la mort. Dans la "confection" du chameau, nous avons désiré tous ensemble, doubler le volume des bosses et garder la grandeur du cou et de la tête à l'état initial. Cela développe ainsi la pensée sous plusieurs formes : en visionnant un dromadaire ou alors un chameau dromadaire. Le cou a également pris un autre mouvement de façon à développer la pensée dans d'autres sens. Dans cette création, faite totalement avec le sel du Chott El Jerid, les jeunes sont allés chercher bloc après bloc, avec un esprit généreux, heureux et engagés, afin d'y apporter, à tour, une pierre à l'édifice. J'ai été très interpellée par l'esprit d'initiative et les gentillesse mutuelles. Notre œuvre collective est donc devenue, avec les énergies des uns et des autres, "Je partirai mais...je resterai...Chameau dromadaire de Tozeur", ancrée dans le sel du Chott, dans l'eau, enfoncé, de façon à démontrer "Je partirai mais...je resterai...". Le fait de partir mais de rester développe aussi une autre présence. L'idée a été de penser plutôt à une autre présence plutôt qu'à une séparation... de développer ainsi une présence spirituelle. Le chameau dromadaire est accompagné d'un personnage dont l'aspect nous laisse supposer qu'il représente l'Orient alors que le chameau dromadaire a un œil occidental (bleu). Le "Chameau dromadaire de Tozeur" est en relation directe avec les éléments naturels (terre, sel, eau, ciel) dans un espace grandiose nous situant à l'infini (chacun de nous peut aussi percevoir l'espace différemment là où il se situe dans son chemin de vie). Il se déplace de l'est vers l'ouest, mais surtout la poésie écrite en français et en arabe (traduite par Zouzi) sur des cheches formant phylactères, génère simultanément les mouvements gauche-droite, et droite-gauche, renvoyant l'ouest vers l'est et inversement. Le poème, enfoui dans le sel ou jaillissant de la terre du lieu, n'est exprimé que partiellement, laissant entre les fragments de texte une zone libre à travers laquelle on peut lire et qui favorise une écoute du silence, l'audition intérieure, fondamentale pour le développement intérieur... si capital pour la compréhension des Autres, le recueillement, la méditation.

Un autre aspect de l'œuvre est de permettre l'écoute du vent et d'autres sons de la nature. Dans chaque bosse j'ai rassemblé avec moi tous ceux qui me sont chers. Le panneau présentant l'œuvre collective a été inscrit grâce aux jeunes qui ont pris l'initiative de le créer en toute spontanéité et générosité, à l'image de cette jeune fille qui n'a pas hésité à sortir son crayon de maquillage pour mettre en évidence le nom de l'œuvre. C'était très émouvant.

Cette œuvre participative, s'inscrit également dans son environnement naturel, avec force, énergie et valorisation. Grâce à l'énergie solaire il a été possible de diffuser l'enregistrement du poème "Je partirai"

Avril 2013						
L	M	J	V	S	D	
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Télécharger la une en PDF



Informations

Réaction salvatrice des Sfaxiens

Le match « CAB-Al-Ahly » se déroulera finalement à Bizerte

Articles les plus lus

> blessée, mais Bizerte est éternelle !

137 vues

> Au raku et à la terre cuite

96 vues

> « Je partirai...mais je

resterai » de Nicole Coppey

89 vues

> L'aporie Marzouki : la déchirure dans les deux corps du roi...

87 vues

> TNT Express s'installe en

Tunisie

87 vues

L'actuel-trait

auquel j'ai ajouté un deuxième poème "Rose des sables", diffusé en effets stéréo dans des espaces encadrant l'œuvre collective. Il est aussi important pour moi de partager avec vous le fait que "Je partirai" et "Rose des sables" sont liés par un grand coup de gong ageng, ce que je souhaitais depuis longtemps réaliser sur le Chott, car ce gong indonésien est le plus grand, celui qui est utilisé dans le gamelan javanais par les sages (les personnes plus âgées, nous rappelant ainsi le respect des générations). Les Javanais disent que le gong ageng comprend tous les sons du monde. C'est un symbole de vibration mondiale qui me parle fortement. Et je termine en vous disant que le gong est suivi par un violon absolument génial, d'une dimension spirituelle très profonde et élévatoire. Grâce à tous les participants, nous avons donc pu créer sur le Chott le "Chameau dromadaire de Tozeur", œuvre au service de tout et tous, et d'autant plus si on y met une pensée philosophique et anthropologique...

Le lendemain matin le "Chameau dromadaire de Tozeur" était couvert de traces de pieds, ce qui m'a beaucoup réjoui... Des Japonais, paraît-il, y étaient passés pour faire des photos. Peut-être, avaient-ils acheté des souvenirs du Chott et de la région chez les petits marchands chaleureux qui attendent les touristes... Pour moi, l'Art est sincère, intègre et profond. Je tiens à remercier encore toute mon équipe, Ahmed Chebbi, Ghassen Chebbi, Abdelhamid Baira, Wael Mbarki, Aida Nizar, Amal Defallah pour ces merveilleux moments de partage. Merci également à tous ceux qui ont été touchés par l'esprit et le cœur de l'œuvre collective de "Je partirai mais...je resterai...Chameau dromadaire de Tozeur", visiteurs d'un jour, habitants des lieux, touristes de passages ou futurs mariés en photos avec le "Chameau dromadaire de Tozeur".

Nicole Coppey

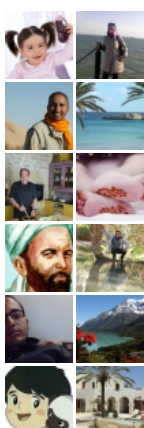
(Artiste pluridisciplinaire vivant en Suisse)

 Envoyer
  Réagir
  Imprimer
  Share 26
  Twitter

Commentaires: Ces commentaires n'engagent que leurs auteurs, la rédaction n'est en aucun cas responsable du contenu.

Le Temps quotidien
J'aime

9 817 personnes aiment Le Temps quotidien.



Météo

Météo Gabès

27°
14°



Sondage

[Horaire des avions](#)
[Bourse de Tunis](#)

[Météo](#)
[Retour à la page d'accueil](#)

[Publicité](#)
[Le webmaster Faouzi Ayeche](#)

[Infractions routières](#)
[Règles de modération](#)

[Horaire des trains](#)

[Cours des devises](#)

Dernière modification
le 18 avril 2013

Conception & Réalisation
Stellair Tunisia

DAR ASSABAH
Av. MOHAMED BOUAZIZI
1004 El Menzah - Tunis - Tunisie
Tél : +216 71 238 222
Fax: +216 71 752 749
Email: redaction@letemps.com.tn

© Copyright
DAR ASSABAH 2010